

## Digitales Performance

### Intimes connexions

Par Marie LECHNER  
vendredi 27 juin 2003

**Or Press Escape à 22 heures, les 1er et 2 juillet au festival 100 Dessus Dessous, Grande halle de la Villette (75). Gratuit sur réservation au 01 40 03 75 75, spectacle en anglais. [www.villette.com](http://www.villette.com).**

Le dispositif est austère, voire rebutant. Une femme assise devant l'écran géant de son ordinateur pianote sur son clavier, dos au public. Les lignes s'accumulent dans son traitement de texte, une histoire bizarre de navette spatiale et de compétition de natation, écrite à la première personne. Perturbant la narration, une fenêtre surgit, l'image pixelisée d'un couloir sous vidéosurveillance.

Sibyllin. Elle enregistre son fichier dans un dossier Dreams, l'affuble de la date du jour. Puis commence à taper un message sibyllin à ses voisins, dans un français comique qui laisse entendre qu'elle est étrangère (elle se connecte régulièrement sur un dico en ligne). La fenêtre de vidéosurveillance réapparaît à intervalles réguliers. Elle la scrute, comme si elle attendait quelqu'un.

D'abord dérouté, le spectateur se trouve ensuite happé par ce monologue intérieur, hypnotisé par le dialogue silencieux avec la machine, rythmé par le bruit des touches, les signaux d'alerte et événements extérieurs qui viennent parasiter le fil de ses pensées (pop-up, invitation à chatter, alerte mail, barre de téléchargement...) jusqu'au moment où l'ordinateur surchauffe : «Your memory is full.»

Petit à petit, se dévoile le personnage caché derrière l'écran. Ses hésitations, ses états d'âmes, ses inquiétudes, transparaissent dans sa façon de cliquer, d'écrire, de réécrire, de corriger, de copier-coller, de remplacer des mots par d'autres, plus convenables, de tout effacer pour tout recommencer. Des actions minuscules qui en disent long et prêtent souvent à sourire. Ces éléments décousus (un mail, la vidéo d'un homme reléguée dans un dossier «Vieilleseries», un morceau de musique stocké dans un dossier «Important» avec des modèles de business-plan...) finissent par s'imbriquer, révélant par fragiles touches l'histoire de cette femme.

Isolé. «*Je suis le personnage, un curseur sur un écran d'ordinateur. Je réagis en temps réel... Pressez la touche escape et je n'ai plus de moi*», écrit Edit Kaldor, artiste hongroise qui a réalisé plus d'une trentaine de performances combinant théâtre et multimédia. L'épure du dispositif *Or Press Escape* met en lumière la relation intime et complexe avec l'ordinateur (rarement on aura aussi finement parlé des nouveaux médias) et l'isolement de plus en plus oppressant dont souffre le personnage.